

dans des régions allant de New York à Tokyo et au Brésil. La plus importante était la Foreign Power Securities Corporation, une société constituée en 1927 qui détenait des intérêts importants dans l'électricité et le gaz en France.

À la fin de l'exercice clos en juin 1930, les sociétés affiliées de Power Corporation exploitaient au Canada quarante centrales dotées de plus de 250 millions de dollars en installations et matériels et desservant plus d'un million et demi de consommateurs. Cette année-là, le bénéfice net de Power avait franchi la barre des cinq millions de dollars; sa capitalisation boursière, le nombre de ses actionnaires et la valeur de son portefeuille d'actions et d'obligations avaient aussi augmenté considérablement. Ses propres actions ordinaires, qui avaient été émises à 5,00 \$ chacune en 1925, ont touché 139,75 \$ en 1929. En très peu de temps, A.J. Nesbitt et P. A. Thomson avaient créé l'une des sociétés les plus prospères du Canada et montré qu'ils étaient doués non seulement pour la finance mais aussi pour la création d'entreprises de production.

Mais peu après, l'effondrement de la cote boursière et les longues années de la crise économique ont, bien sûr, apporté de terribles difficultés. Pendant plus de dix ans, les bénéfices de la Société ont stagné ou fléchi; la valeur de son portefeuille s'est effondrée; certains titres devenus sans valeur ont été radiés et beaucoup d'autres ont été liquidés pour rembourser des emprunts bancaires ou obligataires. La Société a dû renoncer à verser des dividendes aux porteurs de ses actions ordinaires entre 1932 et 1936, mais en concentrant ses ressources sur le soutien de ses entreprises canadiennes, elle est parvenue à réaliser des bénéfices même dans les pires années de la crise et malgré les bouleversements de la Seconde Guerre mondiale. À la fin de la guerre, elle affichait un bilan solide qui allait lui permettre de profiter de l'ère d'expansion qui s'ouvrait au Canada.

Lors de son vingt-cinquième anniversaire, en 1950, Power connaissait une amélioration de son bénéfice et une hausse de son dividende. La valeur boursière de ses actions ordinaires atteignait 8 millions de dollars. Environ 60 % de son portefeuille, dont la valeur marchande totale était de l'ordre de 32 millions de dollars, restait investi dans ses six principales entreprises du secteur énergétique. Ensemble, celles-ci avaient une capacité installée de plus d'un million de chevaux-vapeur; elles produisaient plus de quatre millions de kilowatts-heure par année et alimentaient en électricité ou gaz plus de deux millions de consommateurs. De plus, elles exploitaient 761 autocars sur un réseau routier de 924 milles, ainsi que 689 tramways sur 342 milles de voies ferrées, et 33 magasins d'appareils électriques.

Mais dès 1950 aussi, deux coups de semonce devaient amener Power Corporation à prendre conscience de la menace qui pesait sur elle : en décembre 1944, Northern Ontario Power, filiale de Canada Northern Power, avait été expropriée par la commission hydroélectrique de l'Ontario en contrepartie de 12,5 millions de dollars d'obligations provinciales. Puis, en juin 1946, le gouvernement français avait nationalisé les sociétés de services publics dans lesquelles Foreign Power Securities Corporation détenait des participations importantes. Bref, tout le secteur de la production d'énergie était désormais menacé par des visées politiques, partout dans le monde, y compris au Canada.